

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION 10 → 26.09.2026

LE MENTORAT PHOTOGRAPHIQUE
DU FONDS RÉGNIER POUR LA CRÉATION AVEC
L'AGENCE VU'

MP#06

VERNISSAGE

MERCREDI 9 SEPTEMBRE 2026

À PARTIR DE 18H30

FONDS
REGNIER
POUR
LA
création



VU'

VU' la galerie

60 avenue de Saxe
75015 Paris | galerievu.com
vulagalerie@vuphoto.fr

Exposition du 10 au 26 septembre 2026
Vernissage le mercredi 9 septembre

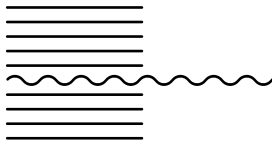
MP#06

Pour clore la sixième édition du Mentorat Photographique du Fonds Régnier pour la Création avec l'Agence VU', la Galerie VU' est heureuse de présenter au public et aux professionnels une exposition des travaux réalisés par les cinq photographes émergents sélectionnés pour leur énergie, leur talent et la singularité de leur approche photographique.

Sous la supervision de l'équipe de VU', Jennifer Carlos, Judith Crico, Tavan Esmaili, Léa Pignard et Adrien Viot ont bénéficié pendant neuf mois d'un dispositif personnalisé et transdisciplinaire alliant accompagnement de projet par des photographes-mentors, consultations d'experts, participation à des formations du programme VU'Education, rencontres professionnelles et ateliers collectifs.

Ainsi accompagnés dans le développement de leur pratique artistique et de leurs compétences professionnelles, ils ont pu mener à bien leur projet jusqu'à la restitution sous la forme d'une exposition à la Galerie VU'.

FONDS
REGNIER
POUR
LA
création



VU'



Jennifer Carlos *Les Absents en nous*

Depuis des années, mon travail porte sur les migrations sénégalaises. La migration est pour moi indissociable de la transmission, du sacrifice et du silence. Ici, j'ai suivi en France Jo, Yacine et Pape, originaires de Thiaroye, puis leurs familles au Sénégal, pour me perdre dans les lieux qu'ils avaient quittés, sentir les formes de leur absence.

Mais Thiaroye porte en elle un silence plus ancien. En 1944, des tirailleurs rapatriés après leur captivité sont massacrés par l'armée française pour avoir réclamé leurs soldes. En 2024, la France reconnaît le massacre. En 2025, des fouilles s'ouvrent : ce que les archives ont tu, on demande au sol de le dire.

Dans les familles marquées par la migration, un silence semblable persiste. Des deux côtés, on tait. Des deux côtés, on attend. Ce silence, je ne peux le nommer. Seulement tenter de m'en approcher.



Jennifer Carlos est une photographe française d'origine indienne, basée à Paris. Formée aux Beaux-Arts puis au photojournalisme, elle développe une pratique documentaire sensible à l'intime, aux trajectoires d'exil et aux luttes contre les inégalités. Parallèlement, elle travaille depuis vingt ans dans le champ social, une expérience qui nourrit son approche fondée sur l'écoute, la confiance et le temps long. Elle collabore avec la presse et des ONG en France et à l'international.

jennifer-carlos.com
@jenni_carlos



Judith Crico

Ne t'inquiète pas pour moi, 2022-2026

Chaque année, près d'un demi-million de personnes sont affectées par l'emprisonnement d'un proche. Dans les parloirs, la majorité des visiteurs sont des femmes : des conjointes, des mères, des sœurs, mais aussi des enfants.

La prison déborde dans les familles, s'installe dans le quotidien, étend fatigue et usure. Ces vies sont rythmées par l'attente, le secret, la peur, la honte parfois, et des gestes de dévotion répétés semaine après semaine. Mais si elle peut fragiliser, la prison révèle aussi des formes de solidarité et, entre ces femmes, des réseaux d'entraide discrets nés dans les salles d'attente.

Ces répercussions restent absentes du récit collectif sur la prison. Ce travail, mené avec des femmes au Québec et en France, s'insère dans ce silence. Des portraits s'esquissent à travers photographies, lettres et documents, donnant corps à la charge invisible qu'elles portent.



Judith Crico est née en 2000. Diplômée d'un DEC en Photographie au Cégep du Vieux Montréal en 2021, elle se forme ensuite au photojournalisme en France en 2025. Son travail s'ancre dans une attention longue à ce qui résiste malgré ce qui sépare ou efface. Elle s'attache aux liens qui persistent, aux savoirs qui se transmettent, aux façons de prendre soin et d'habiter le monde ensemble — à tous ces sursauts d'humanité que les récits dominants tendent à invisibiliser.

judithcrico.com
@judithcrico



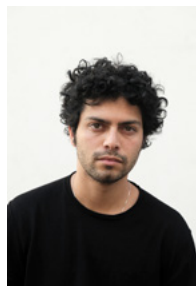
Tavan Esmaili, *La Disparition des vautours*

Sans en connaître le sens, depuis l'enfance, j'avais autour du cou un ange : Fereshte, l'ange du zoroastrisme. Après l'invasion musulmane au 7ème siècle de notre ère, les zoroastriens fuient l'Iran et trouvent refuge en Inde. Leur lien avec l'Iran est complexe: entre reconnaissance pour les ancêtres et rupture.

Fils d'exilé, je poursuis cette mémoire en mouvement, à travers d'autres corps, d'autres terres, pour nourrir ma part iranienne, transmise par mon père.

De 2024 à 2026, c'est donc en Inde que je remonte le fil de mon lien avec l'Iran. Des voyages guidés par les rencontres. J'ai enquêté auprès de toute personne disposée à me donner un indice sur cette religion presque secrète. J'ai enregistré, noté, dessiné, émerveillé comme si je conversais avec le passé. Photographié comme preuve de l'existence de ces racines iraniennes.

La nuit de mon retour, dans mon sommeil, Fereshte s'est arraché de mon cou. Depuis je ne le porte plus.



Tavan Esmaili est un photographe franco-iranien basé à Paris. Après un master en direction artistique et graphisme, il se consacre à la photographie, pratique qui l'accompagne depuis l'enfance. Un voyage aux États-Unis confirme son engagement pour ce médium. En 2024, il travaille comme photographe de mode et se forme au tirage auprès de Diamantino Quintas. La même année, il entame en Inde son premier projet personnel consacré à la communauté parsie, à la recherche de son héritage iranien.

@tavan_es



Lea Pignard *L'Art malgré tout*

1936-1939, *fragments d'une opération de sauvegarde*

Du 3 au 9 février 1939, 71 camions quittent la Catalogne dans les nuits sourdes de la débâcle. Dans leurs ventres, une partie du patrimoine artistique espagnol s'entasse vers la frontière française avant de trouver refuge en Suisse auprès de la Société des Nations.

Comment raconter une histoire dont il ne reste que peu de traces ? Toute tentative ne peut être qu'imparfaite et plurielle. Ce travail avance par fragments : archives, images contemporaines, transferts Polaroid, mots des témoins et de la photographe esquissent, sans jamais le clore, le contour d'un épisode encore source de controverse.

Ce projet est, par nature, inachevé. Il évolue au gré des archives, des lectures, des questionnements que la recherche fait naître. Ce qui est visible aujourd'hui n'est qu'un état provisoire, car une histoire aussi lacunaire ne se laisse pas fixer.



© Pierre Campistron

Léa Pignard (1999, Dakar) est une artiste photographe basée à Toulouse. Formée à la science politique, la sociologie et la philosophie, elle sort diplômée de l'ETPA en 2025, trouvant dans la photographie un prolongement visuel à ses recherches théoriques. Son travail se situe à l'intersection de l'enquête sociale et de l'image documentaire, avec une attention particulière à la matérialité de l'image qu'elle manipule en chambre noire, par des tirages numériques ou des procédés expérimentaux.

leapignard.com
@lea_pignard



Adrien Viot, *Les Hommes du milieu*

Une île au milieu du Fleuve Rouge, à Hanoï. Fragile, inondable, menacée par la montée des eaux et un projet gouvernemental de marina. Chaque soir, des hommes traversent le pont pour la rejoindre. Ils quittent la ville pour fumer le thuốc lào, se réchauffer autour d'un feu, retrouver un coin de nature, chanter la V-pop dans un karaoké improvisé, parier sur un coq lors de combats où se projettent puissance et appartenance...

Sur cette île de l'entre-deux, loin des regards et de la modernité, des hommes vietnamiens viennent échapper aux normes sociales pesantes. Pour d'autres, c'est une quête de transgression et de désirs qui ne trouvent pas encore leurs mots.

Ces communautés masculines provisoires habitent un hors-champ social permanent. Ce que la ville ne montre pas, ce que les familles ne disent pas, ce que les corps n'osent pas : l'île en est le réceptacle trouble et fragile.



© Judith Crico

Ancien ouvrier agricole, Adrien Viot est musicien, documentariste audiovisuel et photographe. C'est dans l'intimité de ses images de nuit qu'émergent ses questions sur ce que les hommes taisent et dissimulent. À la croisée du reportage et de l'expérimentation, il s'intéresse aux injonctions façonnant les masculinités et reléguant les hommes à l'isolement, parfois à la clandestinité. Son regard se pose sur ce que le cadre officiel — familial, culturel, politique — préfère laisser dans l'ombre.

adrienviot.com
@viotadrien

Collection Privée MP#01 → 05

Parallèlement à l'exposition MP#06, replongez au cœur de cinq années de Mentorat (2020-2025) en découvrant une sélection de tirages issus de la Collection Privée Laurence Régnier.

MP#01

Marin Driguez, France Dubois, Léo d'Oriano, Yanis Kafiz et Layla Saâd

MP#02

Lys Arango, Charlotte Audoinaud, Louisa Ben, Souleymane Bachir Diaw et Maxime Michelet

MP#03

Aurélien Goubau, Cloé Harent, Samir Maouche, Camille Nivollet et Ivan Verbizh

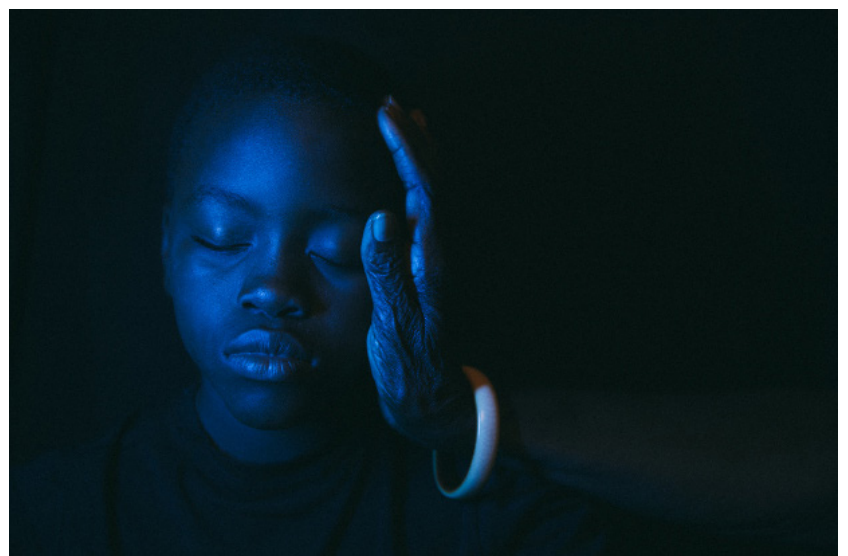
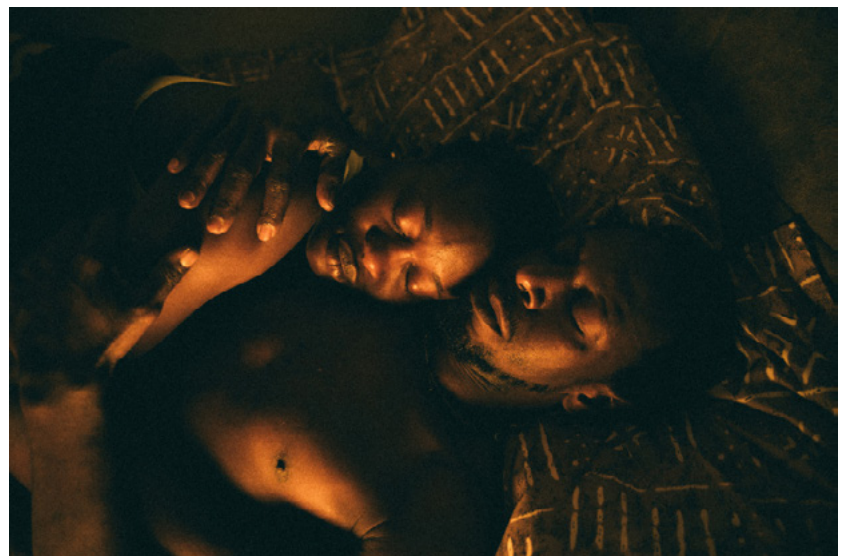
MP#04

Simon Arcache, Julie Charbonnier, Etienne de Villars, Ophélie Loubat et Emeline Sauser

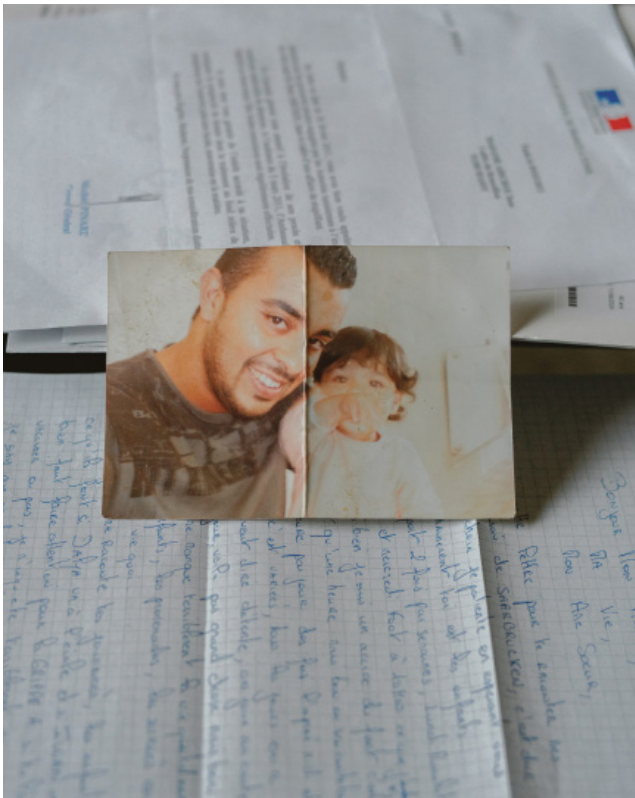
MP#05

Fiora Garenzi, Clément Gatimel, Pablo Gubitsch, Lucas Pialot et Alicia Salvador Ivorra

© Jennifer Carlos / Mentorat Fonds Régnier - VU'



© Judith Crico / Mentorat Fonds Régnier - VU'



© Tavan Esmaili / Mentorat Fonds Régnier - VU'

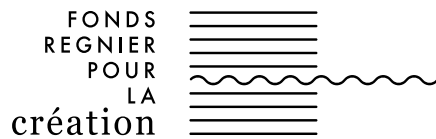


© Léa Pignard / Mentorat Fonds Régnier - VU'



© Adrien Viot / Mentorat Fonds Régnier - VU'





Le Fonds Régnier pour la Création, créé à Paris en 2018, a pour vocation de favoriser l'émergence et la reconnaissance, la diffusion et le rayonnement d'œuvres et de projets artistiques.

fondsregnierpouurlacreation.com

Contact

—
Amandine Bouygues
a.bouygues@pouurlacreation.fr

VU'

Depuis sa création en 1986 à Paris, VU' défend la photographie d'auteur. L'Agence comme la Galerie révèle, sans limitation de territoire d'expression, la singulière richesse de regards que leurs auteurs portent sur le monde contemporain.

agencevu.com

Instagram — [@vu_photo](https://www.instagram.com/vu_photo)
Facebook — [@VUagence](https://www.facebook.com/VUagence)

VU' éducation

Bénéficiaire d'une déclaration d'activité de formateur enregistrée en préfecture et de la certification Qualiopi, VU'éducation propose depuis 2011 des stages et des formations à l'intention des photographes et artistes utilisant la photographie.

agencevu.com/vu-education/

Facebook — [@VUworkshop](https://www.facebook.com/VUworkshop)
Instagram — [@education_vu](https://www.instagram.com/education_vu)

Contact

—
Mathias Nouel
nouel@vuphoto.fr